N° 13 20 Septembre 1915

La Cloche

Journal voyageant du 1er Zouaves

relié avec tout le front par fils barbelés

Seul journal à peu près sérieux des tranchées, reconnu d'utilité publique et subventionné par l'Etat (1 sou par jour)
Pour tous les articles non insérés, s'en prendre à la censure
Rédacteur en chef Dache perruquier des Zouaves.

Groffot 29 Sept. 1915

17 heures. — La Nouvelle se répand comme une traînée de poudre : "Les Boches ont leur seconde ligne crevée sur 30 kilos = on leur a pris 20000 hommes et 74 canons !" — La vieille petite ville de Groffot vibre et se trémousse comme une grand-mère à qui on apporte un nouveau né. — "20000 prisonniers vous êtes sûr ? — Tiens, puisque c'est le colonel lui même qui vient de l'annoncer. — Mais non, voyons, 20000, c'était avant-hier ? — Puisqu'on vous dit que c'est 20.000 de plus !! — De plus !.... alors ça fait 40. ? — Dame !"

La Nouvelle naît comme un ruisseau, faisonne comme une rivière, déborde comme un fleuve, submerge tout comme un torrent ; elle s'arrête chez l'épicier, contourne la boutique, bondit jusque chez l'apothicaire, musarde un moment autour des bocaux fait sortir les gens de chez le boulanger, puis dédaignant toute explication saute sur l'autre trottoir et s'élance à toute bride à la conquête de Groffot !! .....

20 heures 30. — Appel en fanfare, Marseillaise, marche des Zouaves, vivats prolongés ; quelques lumières trouent la nuit noire et précèdent en sautillant les musiciens : lanternes décrochées on ne sait où, lampions de 14 Juillet torches achetées chez le quincaillier qui vide pour la circonstance tout son fond de boutique — "Combien le p'tit seau ? — Dix sous ! — Tenez tout mon stock y passera, vous savez qu'on leur en a encore pris 20000 ? " .....
— Dis donc vieux 20.000 tous les jours, ça c'est trop, moi je propose qu'on leur en rende la moitié, rien que s'amuser à leur reprendre le lendemain !"

A nos lecteurs. —

Une simple pénurie d'encre noire nous a obligé à tirer ce N° en violet ; la Cloche n'étant pas un journal politique, ce changement de couleur ne correspond nullement à un changement d'opinion et de programme ! — Pas plus elle ne correspond à aucune décoration académique ! La direction.

Lettre à mon filleul

Mon cher filleul,

Ça y est, j'ai revu Paris et j'ai compris ton spleen!
Oh évidemment la première impression est capitivante : retrouver le boulevard après avoir patauge un an dans les boyaux, le boulevard et son animation frénétique, son bruissement incessant, ses attractions multiples, ses silhouettes coutumières et cette bonne odeur de musc et de bitume qui vous grise délicieusement comme de l'éther ; retrouver tout cela à peine décrassé de la boue des tranchées vous donne l'impression de boire un verre de gin chaud au grand soleil après plusieurs heures de faction sous la pluie —
Et l'on se dit "Oh ces civils, tout de même, ces civils qui profitent de tout cela!" — Et puis brusquement on rencontre un de ces heureux, on qu'on croyait au front et qui est resté à l'arrière sans qu'on sache trop pourquoi, — je n'insiste pas d'ailleurs pour savoir et lui me renvoie d'un regard ; il aurait bien voulu y aller, comme tout le monde parbleu mais avec ces sacrés épanchements de sinusite qui vous empêchent de marcher et vous surprennent si traîtreusement !... Inconscience que une sinusite bébète est bien gênante en temps de guerre et je pense en le quittant que s'il est obligé, depuis un an, d'exposer son cas ainsi à chaque coin de rue il ne doit guère avoir en le temps de profiter des douceurs de l'arrière.
— Oh, ce pauvre copain ! comment toi aussi tu es en permission ? — Mais non, mais non, voyons je ne suis pas parti ... mon emphysème parbleu tu sais bien mon emphysème ! impossible de faire dix mètres au pas gymnastique ; voyons tu ne te rappelles pas de mon emphysème ?" Oh diable, en effet, je ne me rappelle pas, et je fais mes excuses, j'avais totalement oublié l'emphysème !" — Pauvre vieux, ça n'est pas plus gaye au moins ? — Mais non, mais non, au contraire, ça va mieux, et si j'ai le bonheur d'être pris à la commission des trois Majors !.... — Espérons, espérons, pauvre vieux va !....
Tous ces gens là en vous voyant ont l'air de rencontrer leur tailleur à qui ils auraient oublié de payer un pantalon —
Diable, diable, mais tout ce monde là ne s'amuse pas du tout !
Il n'y a guère que les hommes au dessous de 18 ans ou au dessus de cinquante qui vous regardent avec quelque assurance et encore éprouvent-ils quelquefois le besoin de se disculper : "Oh si papa ne tenait pas à ce que je passe mon bachot à la fin de l'année !" — ou bien — "Oh moi, tel que vous me voyez, sans cette maudite sciatique..."
Oh saints sciatiques, fructueux épanchements, emphysèmes de tout repos, soyez les bienvenus en ces temps troublés, ô vous qui fournissez à tant de malheureux civils l'alibi nécessaire aux consciences tranquilles et à tant de joyeux poilus qui les rencontrent, le seul moyen d'être généreux sans être dupe —
Adieu vieux, toute réflexion faite, vois-tu la seule embuscade potable en temps de guerre, c'est encore celle du front.

Ton Parrain.

LITTERATURE CUBISTE

Mode boche

Grand congres de la mode nouvelle et rationnelle à Berlin

Herr Professor se levant - Messieurs quand nos armées auront gagner la vieille Europe et établi notre suprématie, il faudra décréter une mode nouvelle, rationnelle, universelle et immuable et qui sera adoptée par tous les gens kultivés - Le moment est venu d'en étudier les principes, parlons d'abord, messieurs, de la mode féminine.

Toute la salle - Hoch, Hoch, établissons une mode féminine, rationnelle et immuable

Herr Professor - Messieurs je crois que le chapeau tel que l'ont inventé les latins avec ses rubans, ses plumes, ses dentelles et sa voilette est à la fois inutile, horrible et irrationnel - Il ne protège ni du froid ni du chaud, ni de la pluie ni des heurts ni même des regards indiscrets - Une seule coiffure répond à tous ces avantages c'est le casque de scaphandrier: sa forme est rationnelle puisqu'elle est celle de la tête, sa rigidité assure une protection parfaite et son opacité une discretion absolue; je propose donc pour nos épouses le casque de scaphandrier.

Toute la salle - Hoch; Hoch! la coiffure rationnelle est adoptée!

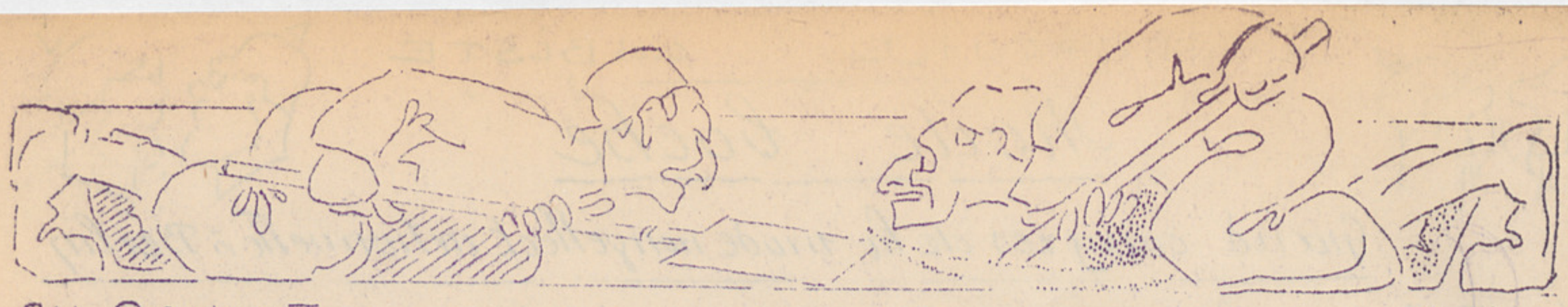
Herr Professor - La robe, le corsage, les jupons et tous les dessous féminins aussi illogiques qu'inconvenants, image de la frivolité et de la corruption françaises seront remplacés par un sac en bure avec deux trous en haut pour les bras et deux en bas pour les jambes; (ces trous seront suffisamment ecartés pour permettre le pas de parade qui, après la guerre sera la seule marche permise à Berlin) Ce sac sera de forme rationnelle étudiée par nos savants et une fois adoptée, décrétée immuable. Quand il fera froid nos mondaines en mettront deux l'un sur l'autre, quand il fera très froid elles en mettront trois, puis quatre et ainsi de suite.

Toute la salle - Hoch! Hoch! le sac rationnel est adopté!

Herr Professor - Je propose à la place des gants de peau, de soie ou de fil qui ne protègent ni du froid ni de l'humidité ni surtout des microbes le seul gant vraiment isolant que portent nos docteurs: le gant de caoutchouc! - Je propose à la place de l'ombrelle de satin et de dentelles qui n'abrite ni de la pluie ni de la chute d'une tuile, d'une cheminée ou d'un pot de fleur, la seule protection logique et efficace: l'ombrelle en acier chromé Enfin le soulier qui est de tout le costume ce qui fatigue le plus doit être logiquement fait avec la matière la plus solide que nous connaissions; je propose le ciment armé. Nos épouses seront ainsi chaussées d'une manière à la fois confortable, inusable, imperméable et ne sentiront jamais quand on leur marchera sur les pieds. Ainsi gêtres d'un sac de bure, d'un casque de scaphandrier, de gants de caoutchouc, d'une ombrelle en acier chromé et de souliers en ciment armé les Berlinoises avec leur charme et leur élégance native ne peuvent manquer d'imposer à tout l'univers la mode allemande rationnelle et universelle.

Toute la salle - Hoch! Hoch! Deutschland über alles!

Le Grand Maître Kubé.



AU BOULOT — FRIP

Le ravitaillement. (air connu -)

I

Dans les services du Régiment
Il est des choses que l'on oublie
Ainsi t'nez du Ravitaillement
Parlons en sans cérémonie,
C'est joli d'avoir des revues
D'la musique et de la mitraille
Mais bon sang qu'duraient les poilus
Si on n'donnait pas d'l'boustifaille!

II

Puis n'est ce donc point impressionnant
D'voir sur la route dans les ornières
Défiler tout ce tremblement,
Dans la boue ou dans la poussière.
L'officier en tête du convoi
Réglant la vitesse initiale
Et les conducteurs que l'on voit,
Sur leur siège d'une allure martiale

III

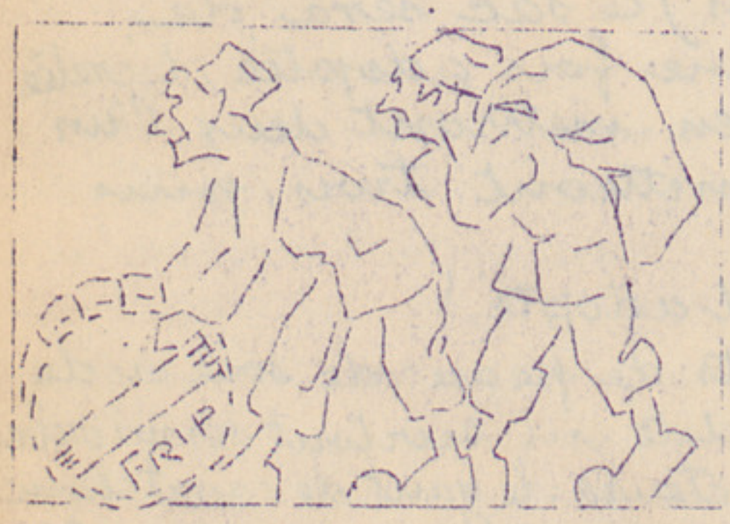
Au moment des distributions
Chacun file à sa p'tite affaire
Les gradés controlent les rations
Avec eux il n'y a rien à faire
Les hommes disent le pain est moisi
Encore du riz oh quelle pitance!
La viande est par trop grasse aussi
Mais dites le donc à l'Intendance!

IV

Mais qu'chacun veut s'resserrer
Ou c'est l'instinct même qui t'guide
C'est autour d'une voiture carrée
Celle qui contient tout le liquide.
Là on s'plaint pas d'la qualité
On s'donnerait même des torgnoles
Afin de passer le premier
Pour toucher son vin et sa gnole

V

Enfin qu'en tout sera fini
Et que l'on aura la Victoire
L'ravitaillement comme tout l'fourbi
Aura droit à sa part de gloire.
Les voitures chevaux et harnais
Verront aussi leur délivrance
Tout en conservant à jamais
Un doux souvenir pour la France



A. Prenti.

La Création du Boche

Lorsque le Créateur eut, de ses doigts divins
Pétri le premier Homme et la première Femme
Un restant de la pâte échappée à ses mains
Tomba dans l'antre ou rampe et vit Satan l'infâme

II

Alors pour faire échec à l'œuvre du Seigneur
Satan prit cette pâte et de sa main cruelle
Pétrit à son image et créa cette horreur:
Le Boche et sa femelle.

Vendetta.

Les faits d'armes du Kronprinz.

Il a attaqué avec succès une compagnie.....
l'assurance en dommages et intérêts!
Il a pris une colonne..... du rouleau pour
rétablir son équilibre!
Il est sorti victorieux d'une terrible lutte...
avec sa conscience qui lui reprochait cer-
tains petits méfaits!
Il a pris d'assaut plusieurs batteries.....
de canons dont il avait grand besoin.
Il a fait prisonnière toute une compagnie
de perdrieux!
Il a repoussé une attaque... d'apoplexie.
Il a toujours refusé de se rendre.....
à l'évidence de ses défaites.

L'Ecorcheur.